

DOSSIER DE PRESSE
PRESS RELEASE

GALERIE DES GALERIES
28/05 – 24/08/13

VERNISSAGE
EXHIBITION OPENING
27/05/13



IN A SENTIMENTAL MOOD

FELIX GONZALEZ-TORRES
JIRI KOVANDA
MYRIAM MECHITA
DAPHNÉ NAVARRE
MARYLÈNE NEGRO
JACK PIERSON
ALESSANDRO RAHO
JIMMY ROBERT

INTRODUCTION

Empruntant son titre à la chanson de Duke Ellington et John Coltrane, l'exposition «In a Sentimental Mood» propose un voyage à travers différentes facettes de l'humeur sentimentale.

Réunissant des œuvres de Felix Gonzalez-Torres, Jiri Kovanda, Myriam Mechita, Daphné Navarre, Marylène Negro, Jack Pierson, Alessandro Raho et Jimmy Robert, huit artistes de générations et de nationalités différentes, l'exposition imaginée par Vanessa Desclaux interroge tour à tour l'universalité et l'extrême singularité du sentiment amoureux.

Composée de films, d'installations, de sculptures et de portraits, l'exposition fait cohabiter le désir et la nostalgie, la sensualité et la mélancolie, évoquant la complexité d'une expérience vécue à travers une iconographie contemporaine. Chacune des œuvres de l'exposition développe une approche unique, puisant dans des registres gestuels, visuels ou sonores afin d'interroger les limites du langage face à la profondeur d'une émotion.

La réinvention de la lettre d'amour, l'exploration du potentiel poétique d'un objet ou encore l'évocation d'une étreinte sont autant de manières qu'ont choisi les artistes pour exprimer les multiples états de la rêverie sentimentale.

Née en 1981, Vanessa Desclaux est commissaire d'exposition indépendante, auteur d'essais sur l'art, et contribue régulièrement à la presse spécialisée en Europe. Actuellement professeur en histoire des arts à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, elle poursuit également un doctorat au Goldsmiths College de l'Université de Londres.

INTRODUCTION

Named after the song by Duke Ellington and John Coltrane, the « In a Sentimental Mood » exhibition offers a journey through every facet of love.

Gathering the work of eight artists from different generations and backgrounds – Felix Gonzalez-Torres, Jiri Kovanda, Myriam Mechita, Daphné Navarre, Marylène Negro, Jack Pierson, Alessandro Raho and Jimmy Robert – the exhibition conceived by Vanessa Desclaux explores the experience of love in its universality as well as ultimate singularity.

Through films, installations, sculptures and portraits, the exhibition brings together desire and longing, sensuality and melancholia, using contemporary imagery to express the complexity of human feelings. By drawing on sounds, visual or gestural codes, each exhibit develops a unique approach to exploring the limitations of language in expressing the depth of an emotion. Reinventing the love letter, tapping the poetic possibilities of an object, conjuring a loving embrace – these are some of the ways chosen by the artists to capture the many moods of romantic reverie.

Born in 1981, Vanessa Desclaux works as an independent curator, but is also the author of essays on art and a regular contributor to the specialized press in Europe. Currently an art history teacher at Dijon's Ecole Nationale Supérieure d'Art, she is also pursuing a PhD at the University of London's Goldsmiths College.

NOTE D'INTENTION
DE VANESSA DESCLAUX,
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

« L'histoire des historiens évite de toucher la chair et il faut que ce soit ce roman, cette peinture, cette photo, ce film, qui soudain, nous fasse sentir l'inconcevable richesse de l'abîme concret dans lequel nous prenons forme. »

Philippe Sollers

Amours (I) – Le Corps amoureux

Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 1997

Le sentiment amoureux se manifeste sous différents visages selon les cultures, les époques, mais aussi les contextes et les situations.

Il est sans âge, sans classe sociale et sans genre. Ce sentiment est fondamentalement dialogique ; il suppose une relation, réelle ou imaginaire, avec l'autre, objet/sujet du désir, du fantasme, de la tendresse et de la bienveillance de l'amoureux.

L'affirmation de ce sentiment touche néanmoins à ce qu'il y a de plus intime dans la construction de notre identité. Roland Barthes considéra « la nécessité » de rendre hommage au discours amoureux qui était, selon lui, tombé dans « une extrême solitude » et qui ne trouvait qu'une place dévaluée, réprimée et endeuillée dans la culture contemporaine. Barthes affirma, contre la pauvreté du discours sur l'amour, la richesse du discours amoureux, tentant d'en saisir les multiples figures dans le langage et embrassant le destin fragmentaire, élitif et instable des sentiments amoureux.

Dans l'affirmation de Philippe Sollers, proposée ici en préambule, le champ de l'art apparaît comme le lieu privilégié de l'expression du sentiment amoureux car il nous en offre une expérience autre, mais

STATEMENT OF INTENT
BY VANESSA DESCLAUX,
CURATOR OF THE EXHIBITION

"History, as told by historians, shies away from the flesh. We need a particular novel, a painting, a photograph or a film in order suddenly to grasp the unfathomable wealth of the concrete chasm we take shape in."

Philippe Sollers

Amours (I) – Le Corps amoureux

Fondation Cartier pour l'art contemporain Paris, 1997

Love takes on different forms in various cultures, eras, contexts and situations. It is ageless, classless and genderless. It is an essentially dialogical feeling in that it presupposes a relationship, either real or imagined, with another being, subject/object of the lover's desire, fantasies, tenderness and caring. Yet to express love is a most intimate act of identity-building. Roland Barthes felt the "necessity" of paying tribute to the lover's discourse, something he believed had fallen into "utter solitude" and was now relegated to a debased, repressed and forlorn position in contemporary culture. Calling out the poverty of the discourse about love, and praising the richness of the lover's discourse, Barthes tried to capture its multiple manifestations in language, embracing the fragmented, and unstable destiny of love itself.

In the opening quote, author Philippe Sollers suggests that art may be the perfect medium for love inasmuch as it offers a different, yet equally sensuous and physical experience of it. The exhibition "In a Sentimental Mood" invites visitors to wander through a series of spaces, guided by a constellation of objects and images into worlds where desire, memories and fantasies are reconstructed,

words of dedication or loneliness uttered, loved and loving bodies glimpsed. Artists Felix Gonzalez-Torres, Jiri Kovanda, Myriam Mechita, Daphné Navarre, Marylène Negro, Jack Pierson, Alessandro Raho and Jimmy Robert use all their skills to engage the visitors' imagination and senses, luring them into the complex web of stories that make up the exhibition's fabric. Whether eloquent or laconic, through unequivocal presence or the allegorical space created by objects and fragments, these exhibits take visitors on a sentimental journey to the heart of one of humanity's most universal, yet elusive experiences.

FELIX GONZALEZ-TORRES



«Untitled (March 5th)», 1991
Courtesy Andrea Rosen Gallery, New York and the Felix Gonzalez-Torres Foundation
Collection MUS (Paris)

NÉ EN 1957, MORT EN 1996.

L'œuvre prolifique de Felix Gonzalez-Torres investit de manière critique l'art conceptuel et le minimalisme, mettant en question les dimensions politiques et sociales de ces pratiques. Un ensemble d'œuvres unique révèle des préoccupations formelles qui explorent le statut de l'œuvre d'art en la confrontant à la question du double, de l'objet industriel et de l'éphémère. Faisant usage d'une grande variété de médias – peinture, sculpture et panneaux d'affichage public – ses œuvres mêlent activisme politique et expériences émotionnelles des plus intimes. Des objets ordinaires apparaissent de manière récurrente dans son œuvre : des horloges, miroirs ou ampoules sont souvent présentés sous forme dédoublée pour évoquer l'altérité et la relation à l'autre ; des tas de bonbons et piles de papier sont mis à disposition des spectateurs, ainsi invités à emporter un fragment de l'œuvre avec eux. Il en résulte une œuvre profondément humaine et intime, dont Gonzalez-Torres a souligné la constante nécessité de transformation, mettant à l'épreuve l'œuvre d'art comme forme fixe, et l'auteur comme seul créateur de ces formes.

BORN IN 1957, DIED IN 1996.

Felix Gonzalez-Torres' prolific artistic output critically invests the space of conceptual art and minimalism, while challenging their political and social dimensions. His unique body of work testifies to formal concerns around the status of the work of art, by confronting it to such questions as the double, the industrial object and ephemerality. Making use of a wide range of formal media – painting, sculpture, and billboards – his work combines political activism and the most intimate emotional experiences. Some everyday objects are recurrent in his work: clocks, mirrors or light bulbs are often presented in pairs as a symbol of otherness and relationship. Piles of candy and stacks

of paper are made available to visitors, who are encouraged to take away a piece of the work with them. This makes for a profoundly human and intimate work, in line with Gonzalez-Torres' insistence that works of art be constantly recreated and transformed, challenging the notion of art as formally fixed, and of the author as its sole creator.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2012

– «Felix Gonzalez-Torres», PLATEAU et Leeum, Samsung Museum of Art, Seoul 2011

– «Specific objects without specific form», MMK Museum für Moderne Kunst, Francfort 2008

– «Somewhere nowhere », Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires (MALBA) 2007

– «Felix Gonzalez-Torres: America», Pavillion des Etats-Unis, Biennale de Venise 2006

– «Felix Gonzalez-Torres», Hamburger Bahnhof, Museum für Gegenwart, Berlin
– «Felix Gonzalez-Torres: early impressions», El Museo del Barrio, New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2009

– «Paired, gold: Felix Gonzalez-Torres and Roni Horn», Solomon R. Guggenheim Museum, New York

– «Floating a boulder: works by Felix Gonzalez-Torres and Jim Hodges», FLAG Art Foundation, New York 2008

– «Robert Gober, Felix Gonzalez-Torres: a shadow leaving an object», Andrea Rosen Gallery, New York



«Two of us», 2011
 Courtesy de la collection Frac du Pays de la Loire

NÉ EN 1953. VIT ET TRAVAILLE
 À PRAGUE.

Depuis les années 1970 Jiri Kovanda réalise des performances et installations qui émanent d'actions et de gestes. Ceux-ci, le plus souvent réalisées dans des espaces publics, pouvaient passer inaperçus. «Je suis à la lettre un script écrit préalablement. Les mouvements ont été choisis de telle manière que les passants ne se doutent pas du fait qu'ils puissent regarder une "performance"», écrit Jiri Kovanda au sujet de l'œuvre *Théâtre* qu'il réalisa en 1979 devant le Musée national de Prague. La discrétion, voire l'effacement de ces interventions nous renvoient au contexte dans lequel Jiri Kovanda a construit sa démarche d'artiste : la précarité économique et la censure politique de la Tchécoslovaquie mais aussi les démarches artistiques conceptuelles propres à cette époque. Le travail de Jiri Kovanda continue de pointer avec légèreté des objets et des gestes du quotidien afin d'en souligner le potentiel poétique.

BORN IN 1953. LIVES AND WORKS
 IN PRAGUE.

Since the 1970s Jiri Kovanda has produced performances and installations inspired by human actions and gestures which were often carried out in public spaces and would generally go unnoticed. Talking about the work *Theatre* which he created in 1979 in front of the Prague National Museum, he wrote "I follow a predefined script. Gestures and movements are chosen so that passersby have no clue that they are watching a *performance*". The discreetness, even self-effacement of those interventions harkens back to the context in which Jiri Kovanda first developed this artistic approach: the economic insecurity and political censorship in Czechoslovakia, as well as the conceptual art forms typical

of that time. The work of Jiri Kovanda continues to point light-heartedly at everyday objects and gestures to underline their poetic potential.

EXPOSITIONS PERSONNELLES
 SOLO EXHIBITIONS

- 2012
- «Jiri Kovanda, in front of the museum at four?», gb agency, Paris
 - «Dos amillos dorados», Museo Nacional, Centro de Arte, Madrid
- 2011
- «The nervous system», Kunstverein, Milan
 - «Wait, please, she will come», gb agency, Paris
- 2010
- «White blanket», Secession, Vienna

EXPOSITIONS COLLECTIVES
 GROUP EXHIBITIONS

- 2013
- «About Neighbors and Passersby, Documentations of performances of the 1970s and 80s», National Gallery of Art, Vilnius
- 2012
- «The unexpected guest», 7^e Biennale d'Art Contemporain de Liverpool
 - «The imminence of poetics», 30^e Biennale de Sao Paulo
 - «It is what it is. Or is it?», Contemporary Arts Museum, Houston
- 2010
- «Les Promesses du Passé», Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris
 - «Double bind, arrêtez d'essayer de me comprendre», Villa Arson, Nice

MYRIAM MECHITA



«Mes années de solitude», 2012-2013
Courtesy de l'artiste et de la galerie Eva Hober

NÉE EN 1974. VIT ET TRAVAILLE À PARIS ET BERLIN.

Myriam Mechita matérialise dans ses œuvres l'intensité de ses perceptions et de ses émotions. Ses installations déploient ainsi sous nos yeux des paysages fantastiques dans lesquels elle manipule des motifs et des symboles qui dressent l'image d'une vanité contemporaine et placent la vie et la mort, le bonheur et le tourment côte à côte. Les forces liées à nos désirs et à nos fantasmes s'incarnent dans cet univers nourri de différentes traditions picturales et fictions littéraires. Dans une nouvelle série de sculptures, Myriam Mechita fait entrer le spectateur dans l'intimité de ses sentiments. À l'aide de différents éléments plastiques, l'artiste compose des lettres d'amour sur des livres d'auteurs tels que Jacques Ancet, Isidore Ducasse ou Gabriel Garcia Marquez.

BORN IN 1974. LIVES AND WORKS IN PARIS AND BERLIN.

In her work, Myriam Mechita materializes the intensity of her perceptions and emotions. Thus, her installations deploy fantastic landscapes before our eyes, manipulating patterns and symbols reminiscent of vanitas paintings, contrasting life and death, happiness and torment. The forces of our desires and fantasies take shape in a world inspired by a whole variety of pictorial traditions and literary works. In a recent series of sculptures, Myriam Mechita brings viewers into the intimacy of her feelings. Using various devices, the artist composes love letters on books by authors such as Jacques Ancet, Isidore Ducasse or Gabriel Garcia Marquez.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2013

– Galerie Eva Hober, Paris
– Fondation Jean-Marc et Claudine Salomon, Annecy

2012

– «La Fourmi, le vison et le buffle ou voir les morceaux manquant»,
Nosbaum Et Reding, Luxembourg

2011

– «My name is nobody», Musée national de la céramique, Sèvres
– Gallery Fons Welters, Amsterdam
«Playstation» Space
– «Comma 31», Bloomberg Space, Londres
2010
– «Lettre à l'inconnu», Le Parvis, Tarbes

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2011

– «Mortel!», Frac Basse Normandie, Caen
– «Apparitions», Frac Midi-Pyrénées, Toulouse

– «Habiter», Frac Midi-Pyrénées, Grotte du Mas-d'Azil

2010

– «Ten years hunting», Parker's Box, New York

DAPHNE NAVARRE



« Sans doute », 2012
Courtesy de l'artiste

NÉE EN 1983. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.
Daphné Navarre réalise ses œuvres à partir de fragments de vies et d'histoires qu'elle efface ou censure pour s'intéresser à ce qu'il reste : une figure, du sens, de la mémoire. La tension entre présence et absence joue un rôle important dans son travail. Des gestes de soustraction, appliqués aux objets dont elle se saisit, représentent sa manière de révéler des détails chargés de symbolique. C'est par cette présence dans l'absence que Daphné Navarre parvient à interroger des sujets à la fois communs et personnels, veillant à ce que le spectateur ait son « espace pour la pensée* ».

BORN IN 1983. LIVES AND WORKS IN PARIS.

Daphné Navarre creates her works from fragments of lives and stories which she deletes and censors to reflect on what is left: a figure, meaning and memory. Tensions between presence and absence play a central role in her work: by applying subtractive gestures to the object at hand, Daphné Navarre highlights and reveals details which are ripe with symbolism. The "presence through absence" motif is used by the artist to shed light on general as well as personal matters, always leaving the viewer some "room for thought**".

**Ed Rucha

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2012

- «Blue», Galerie Florence Leoni, Paris
- «Les archives sauvages», Villa Arson, Nice
- «Celest im berg», Institut français d'Innsbruck
- «Blabla & chichi sur un bateau», Galerie Hussenot, Paris

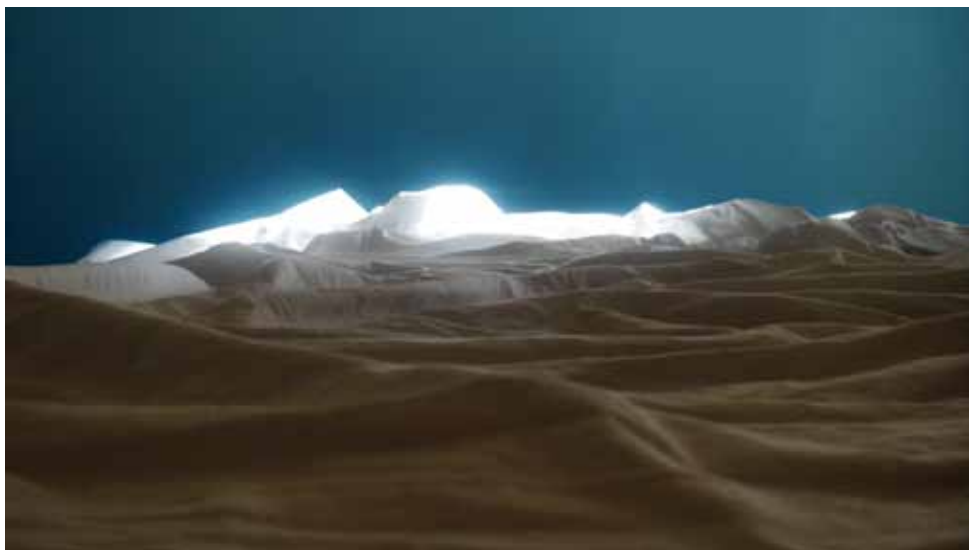
2011

- «Singapour Marina Bay», Palais de Tokyo – Module, Paris
- «Quand la transgression flirte avec le luxe», L'hôtel particulier, Paris

2010

- «J'partirais bien à la campagne», Galerie Frédéric Giroux, Paris
- «Ins Blickfeld Gerückt», Institut français de Berlin

MARYLENE NEGRO



«Atlanta», 2012
Courtesy de l'artiste

NÉE EN 1957. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.
Marylène Negro réalise des œuvres à la frontière des champs de l'art et du cinéma. L'ensemble de son travail révèle la singularité d'une écriture littéraire, photographique ou cinématographique. Marylène Negro traite le temps comme une matière et intervient patiemment et précisément, explorant l'espace qui s'ouvre entre le caractère fixe de la photographie et le mouvement propre au cinéma. À la prise de vue, Marylène Negro n'a pas encore décidé si le film mettra en mouvement une ou plusieurs images. C'est par la suite, par des opérations précises de montage, que le déroulement du film trouve sa forme finale. Fragmenté, accéléré ou ralenti, chaque film offre au spectateur l'expérience singulière d'une temporalité distendue. Ses photographies jouent avec tous les éléments de l'image, indifféremment suspendus entre figuration et abstraction : sa densité, les contours de ses figures, ses contrastes de couleurs, d'ombre ou de lumière. Que les images aient été prises depuis sa fenêtre ou en les ramenant d'un ailleurs lointain comme pour *Sao Jorge* et *Atlanta*, il s'agit toujours pour l'artiste d'un voyage intérieur.

BORN IN 1957. LIVES AND WORKS IN PARIS.

Marylène Negro's work straddles the line between art and cinema. All of her work bears the stamp of a unique perspective on literature, photography and film. Marylène Negro treats time as a material, patiently and accurately exploring the open space between the stillness of photography and the motion that characterizes film. During the shooting, Marylène Negro does not decide if the film will animate one or several images. It is only later, upon editing, that the structure of the film will be finalized. Fragmented, accelerated or slowed down, each of her films plunges the viewer into time warps. Hovering between

the figurative and the abstract, her photographs play with all the elements that make up an image: density, shapes and contours, color contrasts, shadow and light. Whether the images are taken from her window or brought back from a faraway place, like in *Sao Jorge* or *Atlanta*, for the artist, it is always about an inner journey.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2008

– «Écrire dit-elle», Galerie Martine Aboucaya, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2011

– «Video, Vidi, Visum #2», galerie Poggi, Bertoux associés, Paris

2010

– «Let's dance», Mac/Val, Val de Marne.
– «Gaza's international festival for video art», Gaza, Jérusalem, Jabalia, Bethlehem, Ramallah, Rafah

PROJECTIONS

2010

– Séance «X+», Anonymes, USA, Cinéma des Cinéastes – le BAL hors les murs, Paris

– Séance «L'homme atlantique», «Marguerite Duras, en effet», Ciné 104, Pantin

2009

– Séance monographique, Cinéma 1, Centre Pompidou, Paris

– Séance monographique, Cinémathèque Française, Paris

2008

– «Paradise now! Essential french Avant-Garde Cinema 1890–2008», Tate Modern, Londres

JACK PIERSON



«The Gold Suit», 1996
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg

NÉ EN 1960. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK ET EN CALIFORNIE DU SUD. Passionné de sujets tels que la célébrité, le mélodrame ou la solitude, Jack Pierson imprègne son travail de références à l'amour perdu, à l'identité, au désir, ou au glamour fané. Il transpose ses pensées et ses émotions sur des médiums aussi divers que la photographie, le collage, le dessin ou la peinture. Il a par ailleurs investi le champ de la sculpture en créant des pièces à l'aide de lettres d'anciennes enseignes publicitaires, de meubles et d'objets trouvés. Le portrait est un motif récurrent dans le travail de Jack Pierson dont les expériences personnelles se retrouvent fondamentalement transformées dans l'épreuve de leur traduction plastique. Avec la série «Self Portrait», l'autoportrait bascule dans le champ de la fiction: Jack Pierson travaille des images dont aucune n'est un portrait de lui-même. De l'enfance à l'âge adulte en passant par l'adolescence, ces images tour à tour distantes, mélancoliques et sensuelles flirtent avec le regard du spectateur.

BORN IN 1960. LIVES AND WORKS IN NEW YORK AND SOUTHERN CALIFORNIA. Fascinated by such themes as celebrity, melodrama or loneliness, Jack Pierson infuses his work with references to lost love, identity, desire, or faded glamour. He transposes his thoughts and emotions on mediums as diverse as photography, collage, drawing and painting. He also invested the field of sculpture by creating pieces with old advertising sign letters, found furniture and objects. The portrait is a recurring motif in the work of Jack Pierson, though his personal experiences find themselves fundamentally altered in the process. Even his "Self Portrait" series is in fact dramatically fictional: none of the images Jack Pierson works on are portraits of himself. Whether aloof,

melancholy or sensual, these images of childhood, adolescence and adulthood put a spell on the viewer.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2013

– «The end of the world», Regen Projects, Los Angeles

– «Ennui (La vie continue)», Galerie Thaddaeus Ropac, Paris-Marais 2012

– «Jack Pierson: Jesus and Nazimova», Xavier Hufkens, Bruxelles

2010

– «Go there now and take this with you», Bortolami Gallery, New York

2009

– «Jack Pierson: abstracts», Cheim & Read, New York

– «Jack Pierson», Centro de Arte Contemporaneo de Malaga, Espagne 2008

– «Jack Pierson», Irish Museum of Art, Dublin

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2011

– «The unbearable lightness of being», Galerie Yvon Lambert, New York

2010

– «Hide/Seek: difference and desire in american portraiture», National Portrait Gallery, Washington

– «Male», Maureen Paley, Londres



«Mr and Mrs Asprey (after Slim Aarons)», 2013
 Courtesy Charles Asprey

NÉ EN 1971. VIT ET TRAVAILLE À LONDRES.

Depuis les années 90, Alessandro Raho se consacre avec persévérance et exigence à la peinture de portraits. Réalisés à partir de prises de vues faites dans son propre atelier, les portraits d'Alessandro Raho s'appuient sur le réalisme caractéristique de l'image photographique et tentent de capter les sentiments proprement humains que peuvent trahir un regard, une expression ou une posture. Raho ne cherche pas à représenter un type de personne particulier; ses modèles sont les personnes qui l'entourent et qu'il a l'opportunité d'observer. Il cherche à saisir dans ces figures le désir qui les anime, quelque chose qu'il décrit comme une certaine défiance. Fasciné par la façon dont la publicité, notamment dans la mode et la musique, puise dans différents registres d'émotions, et par son impact sur nos comportements individuels et nos choix esthétiques, il y fait délibérément référence dans ses œuvres à travers le choix d'une pose, d'un vêtement ou d'un accessoire.

BORN IN 1971. LIVES AND WORKS IN LONDON.

Since the 90s, Alessandro Raho has painted portraits with dedication and persistence. Portraits by Alessandro Raho, made from photos taken in his own studio, rely on a realism typical of photographic images and attempt to capture the deeply human feelings that sometimes transpire in a look, a facial expression or a posture. Raho never attempts to represent a particular type of person. His models are people who surround him and those he has a chance to observe. In their countenance, he seeks to capture secret desires, what he describes as a kind of defiance. Fascinated by the way advertising, especially in fashion and music, taps into a whole range of human emotions, and by its impact on our individual behaviors and

aesthetic choices, he deliberately references this in his work through the choice of a given pose, garment or accessory.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2012

– Alison Jacques Gallery, Londres

2011

– «The pavilion of realism», Thomas Williams Fine Art, Londres

2009

– Effearre Gallery, Milan

2008

– Ruzicka Gallery, Salzburg

– Thomas Williams Fine Art, Londres

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2013

– «Knock Knock: seven artists in Hastings», Jerwood Gallery, Hastings

2011

– «Painting show», Eastside Projects, Birmingham

– Exposition avec Dietmar Lutz, Jens Ulrich gallery CENTRE Berlin

2009

– Exposition avec Simon Popper, Hats Plus, Londres

JIMMY ROBERT



«Untitled (Folding II)», 2012
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Diana Stigter

NÉ EN 1975. VIT ET TRAVAILLE À BRUXELLES.

L'ensemble de l'œuvre de Jimmy Robert explore les articulations complexes entre la photographie, le film, la performance et la sculpture. Sans avoir été formé à la danse ou à la chorégraphie, Jimmy Robert continue de mettre son propre corps à l'épreuve dans un travail de performance qui convoque de multiples expériences sociales, politiques ou intimes; et questionne la construction de l'identité. Son corps, mais aussi ceux de ses collaborateurs deviennent le lieu d'un travail formel, produisant une grammaire de gestes à travers laquelle le corps devient une matière au même titre que d'autres matériaux, tels que le papier, utilisés par l'artiste. Le langage plastique de Robert n'a cessé de se construire au contact d'œuvres d'autres artistes dont il cite ouvertement l'influence: Bas Jan Ader, Yoko Ono, David Bowie, Marguerite Duras ou encore Yvonne Rainer.

BORN IN 1975. LIVES AND WORKS IN BRUSSELS.

Jimmy Robert's body of work explores the complex links between photography, film, performance and sculpture. Though not formally trained in dance or choreography, Jimmy Robert consistently puts his own body to the test in performances that summon multiple social, political and intimate experiences. By doing so, he questions the way in which identities are constructed. His body, as well as those of his collaborators become the medium for formal research on a grammar of gestures, using the body as a material among others used by the artist, such as paper. Jimmy Robert's visual language has continuously expanded upon contact with the work of other artists whose influence he cites openly: Bas Jan Ader, Yoko Ono, David Bowie, Marguerite Duras or Yvonne Rainer.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

SOLO EXHIBITIONS

2013

– «The power plant», Toronto

2012

– «Vis-à-vis», Museum of Contemporary Art, Chicago

– «Langue immatérielle», Jeu de Paume, Paris

2010

– «Le Bonheur d'être dupe (Pas de deux)», Art Concept, Paris

2009

– «Mariage a la mode et cor anglais (in collaboration with Ian White)», FRAC Ile-de-France & CAC Bretigny, Miscadanses, Paris / I.C.A., Londres

– «Suspended closure, Suspended», Follow Fluxus, Nassauischer Kunstverein, Wiesbaden, Allemagne

– «Trio A» (avec Ian White et Pat Catterson), performance au MoMA, New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES

GROUP EXHIBITIONS

2013

– «Performatik», Counter-Relief (Kaat 2013) avec Maria Hassabi, Kaat Theater, Bruxelles

– «L.A Existential», LACE, Los Angeles

– «Edo Pop», the Japanese Society, New York

2012

– «lémanja Claus», Diana Stigter, Amsterdam and Mendes Wood, Sao Paulo

2011

– «The Other Tradition», Wiels, Bruxelles

2009

– «Antidote», Galerie des Galeries, Galeries Lafayette, Paris

– «L'Image Cabrée», Prix Ricard, Paris

2008

– 5^e Biennale de Berlin

LA GALERIE DES GALERIES

La Galerie des Galeries est un lieu d'exposition permanent. Située au 1^{er} étage du Lafayette Coupole, la Galerie des Galeries a pour ambition de faire découvrir aux visiteurs des Galeries Lafayette les talents d'aujourd'hui et de demain. Constituée de quatre expositions par an autour de la création française et internationale, sa programmation cherche à mettre en valeur la transversalité qui existe entre la mode, les arts plastiques et le design, disciplines qui inspirent depuis toujours les Galeries Lafayette.

GALERIE DES GALERIES

Galerie des Galeries is a permanent venue for exhibitions. Located on the first floor of Lafayette Coupole (the "Dome" department store building), Galerie des Galeries space was designed to encourage visitors the boulevard Haussmann store discover talented young artists of today and tomorrow. The gallery's program, organized around four exhibitions per year devoted to both French and international artists, aims to highlight the interdisciplinarity that exists between different domains of art including fashion, the visual arts and design.

MÉDIATION AUPRÈS DES PUBLICS

Des visites de l'exposition seront proposées sur réservation par l'équipe de la Galerie des Galeries en charge des publics et permettront au visiteur d'être accompagné dans sa découverte de l'exposition.

Pour réserver et en savoir plus:
galeriedesgaleries@galerieslafayette.com

PUBLIC OUTREACH EVENTS

Guided tours of the exhibition, available by request, will be held by Galerie des Galeries's team and will allow visitors to go further in their discovery of the exhibition.

Booking and further information:
galeriedesgaleries@galerieslafayette.com

EN PARTENARIAT AVEC
BERNARD CHAUVEAU ÉDITEUR
Édition limitée de Daphné Navarre
Catalogue de l'exposition
Mi-juin 2013

IN PARTNERSHIP WITH
BERNARD CHAUVEAU ÉDITEUR
Limited edition by Daphné Navarre
Exhibition catalogue
Mid-June 2013

CONTACTS

Elsa Janssen,
directrice /director
ejanssen@galerieslafayette.com
T: +33 (0)1 42 82 80 90

Perrine Place & Noémie Girard
responsable communication /communication manager
& chargée de communication /communication assistant
galeriedesgaleries@galerieslafayette.com
T: +33 (0)1 42 82 85 88

2^E BUREAU

Marie-Laure Girardon,
attachée de presse /publicist
m.girardon@2e-bureau.com
T: +33 (0)1 42 83 93 18

Caroline Comte,
attachée de presse /publicist
c.comte@2e-bureau.com

LA GALERIE DES GALERIES

1^{er} étage /first floor
Galeries Lafayette
40, Bd Haussmann 75009 Paris
T: +33 (0)1 42 82 81 98

Entrée libre /free entry
Du mardi au samedi de 11h à 19h
From Tuesday to Saturday 11am – 7pm

Rejoignez-nous sur Facebook
Join us on Facebook

Visuels sur demande et téléchargeables sur :
Downloadable high-resolution images at:
www.galeriedesgaleries.com

LA GALERIE DES GALERIES

1^{er} étage

Galerias Lafayette

40, Bd Haussmann 75009 Paris

T: +33 (0)1 42 82 81 98

Entrée libre

Du mardi au samedi de 11h à 19h

www.galeriedesgalleries.com



G A L E R I E S
Lafayette